

# Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-quatorze

*Aperçus prophétiques et révélations divines : comprendre la vision de Daniel et ses implications pour les derniers jours*

Jeff Pippenger  
2024-04-04

Lorsque nous abordons la troisième guerre par procuration, représentée aux versets treize à quinze, rappelons-nous ce qui a conduit à ces versets. Au chapitre dix, Daniel reçoit sa dernière vision, et, ce faisant, il est identifié comme comprenant à la fois les visions prophétiques internes et externes. Le mot hébreu « dabar », signifiant « parole », est traduit par « chose ». Au chapitre neuf, lorsque Gabriel vint pour faire comprendre à Daniel la vision des deux mille trois cents jours, le mot hébreu « dabar » fut traduit par « affaire ».

Oui, tandis que je parlais en prière, l'homme Gabriel lui-même, que j'avais vu dans la vision au début, étant venu d'un vol rapide, me toucha vers l'heure de l'offrande du soir. Il m'informa, s'entretint avec moi, et dit : Ô Daniel, je suis maintenant venu pour te donner le discernement et l'intelligence. Au commencement de tes supplications, l'ordre est sorti, et je suis venu te le faire connaître ; car tu es grandement aimé : c'est pourquoi comprends la chose, et considère la vision. Daniel 9:21-23.

Lorsque Gabriel dit à Daniel de « comprendre la parole et considérer la vision », le mot hébreu « biyn » fut traduit à la fois par « comprendre » et aussi par « considérer ». Ce mot signifie séparer mentalement. Gabriel informa Daniel qu'il devait opérer une séparation mentale entre le « dabar », traduit par « parole », et le « mareh », traduit par « vision ». Afin de comprendre l'interprétation que Gabriel donnait à Daniel concernant la prophétie des deux mille trois cents ans, Daniel devait reconnaître la distinction entre la vision prophétique représentée comme la « parole » et la vision prophétique du « mareh ». La « parole », qui est le « dabar », signifiant mot, représente la ligne externe de la prophétie, et la vision du « mareh » représente la ligne interne de la prophétie.

Dans le chapitre dix du livre de Daniel, la première vérité révélée à l'étudiant de la prophétie est que Daniel représente le peuple de Dieu des derniers jours, qui comprend à la fois les lignes internes et externes de la prophétie.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qui était appelé Belshatsar ; et cette parole était vraie, mais le temps fixé était long ; et il comprit la parole, et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

La « chose » est le mot hébreu « dabar », et la « vision » est la vision du « mareh ». En tant que prophète, Daniel représente le peuple de Dieu des derniers jours, dont l'accomplissement parfait est constitué par les cent quarante-quatre mille. La troisième année de Cyrus place Daniel dans la ligne de réforme qui a commencé au temps de la fin en 1989. En « ces jours-là », représentant

l'histoire allant de 1989 à la loi du dimanche bientôt à venir aux États-Unis, Daniel était dans le deuil pendant trois semaines. Dans la ligne de réforme des cent quarante-quatre mille, la période de deuil marque les trois jours et demi durant lesquels les deux témoins d'Apocalypse chapitre onze sont morts dans la rue. La rue de cette grande ville de Sodome et d'Égypte, où aussi notre Seigneur fut crucifié, est également la vallée des ossements desséchés et morts d'Ézéchiél.

Au chapitre dix, Daniel est transformé à l'image du Christ et touché trois fois avant que Gabriel n'interprète la vision que Daniel a vue. La vision a entraîné une séparation entre deux catégories d'adorateurs. L'évangile éternel produit toujours deux catégories d'adorateurs. Daniel représentait la catégorie d'adorateurs décrite comme les cent quarante-quatre mille, par contraste avec la catégorie qui s'est enfuie de peur devant la vision.

Avant le chapitre dix, Gabriel s'est rendu trois fois auprès de Daniel pour interpréter une vision. Il a interprété les visions des chapitres sept et huit, qui illustraient les royaumes de la prophétie biblique tant dans leur manifestation politique (chapitre sept) que dans leur manifestation religieuse (chapitre huit). Ensuite, au chapitre neuf, Gabriel a interprété la prophétie des deux mille trois cents ans. Gabriel arrive au chapitre dix pour achever l'interprétation restée incomplète au chapitre neuf et pour fournir à Daniel l'interprétation de la vision qui a produit les deux classes d'adorateurs. Gabriel commence par donner à Daniel un aperçu général de la vision au verset quatorze.

Maintenant, je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans les derniers jours, car la vision se rapporte encore à des jours lointains. Daniel 10:14.

La vision du Christ, qui fit apparaître deux catégories d'adorateurs, représente ce qui arrivera au peuple de Dieu dans les derniers jours. L'interprétation des chapitres sept et huit constituait une lecture de l'histoire représentée par l'essor et la chute des royaumes annoncés par la prophétie biblique, comme l'illustrent respectivement des bêtes de proie et des animaux du sanctuaire. L'interprétation du chapitre neuf était une analyse détaillée des différentes périodes prophétiques représentées au sein de la prophétie des deux mille trois cents ans. D'une manière ou d'une autre, la vision du Christ glorifié au chapitre dix représentait ce qui arrivera au peuple de Dieu dans les derniers jours. Avant que Gabriel ne commence l'exposé détaillé de l'histoire, qui est l'interprétation de la vision du Christ glorifié, il rappelle à Daniel qu'il lui a déjà dit ce que représente cette interprétation.

Alors il dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Et maintenant, je retournerai pour combattre contre le prince de la Perse ; et quand je serai parti, voici, le prince de la Grèce viendra. Daniel 10:20.

Gabriel rappelle à Daniel qu'il lui avait dit, au verset quatorze, qu'il était venu pour lui faire comprendre ce qui adviendrait au peuple de Dieu dans les derniers jours, et il s'attendait à ce que Daniel situe l'exposé suivant de l'histoire prophétique dans ce contexte. Daniel cherchait une compréhension précise depuis le premier jour où il avait commencé à se lamenter.

Alors il me dit: Ne crains pas, Daniel, car dès le premier jour où tu as appliqué ton coeur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été exaucées, et je suis venu à cause de tes paroles. Mais le prince du royaume de Perse m'a résisté pendant vingt et un jours; et voici, Michel, l'un des principaux princes, est venu à mon secours; et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Daniel 10:12, 13.

Après trois semaines de deuil, Daniel eut une vision du Christ, qui correspondait prophétiquement à celle dont Jean, à Patmos, avait été témoin.

Nul autre que le Fils de Dieu apparut à Daniel. Cette description est semblable à celle que Jean donna lorsque le Christ lui fut révélé sur l'île de Patmos. Notre Seigneur vient maintenant avec un autre messager céleste pour instruire Daniel sur ce qui aurait lieu dans les derniers jours. Cette connaissance fut donnée à Daniel et consignée par inspiration pour nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

Les grandes vérités révélées par le Rédempteur du monde sont pour ceux qui cherchent la vérité comme on cherche des trésors cachés. Daniel était un homme âgé. Sa vie s'était déroulée au milieu des séductions d'une cour païenne, son esprit accaparé par les affaires d'un grand empire; pourtant il se détourne de tout cela pour humilier son âme devant Dieu et chercher à connaître les desseins du Très-Haut. Et en réponse à ses supplications, une lumière venue des cours célestes fut transmise pour ceux qui devaient vivre dans les derniers jours. Avec quelle ardeur, dès lors, devrions-nous chercher Dieu, afin qu'il ouvre notre intelligence pour comprendre les vérités qui nous viennent du Ciel.

« Et moi, Daniel, je vis seul la vision; car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision; mais une grande frayeur les saisit, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher.... Et il ne me resta aucune force; car ma belle apparence se changea en corruption en moi, et je ne conservai aucune force. » Telle sera l'expérience de quiconque est véritablement sanctifié. Plus claire sera leur vision de la grandeur, de la gloire et de la perfection du Christ, plus vivement ils verront leur propre faiblesse et imperfection. Ils n'auront aucune inclination à revendiquer un caractère sans péché; ce qui leur avait paru juste et convenable en eux-mêmes, en contraste avec la pureté et la gloire du Christ, ne leur apparaîtra que comme indigne et corruptible. C'est quand les hommes sont séparés de Dieu, quand leur vision du Christ est très indistincte, qu'ils disent: « Je suis sans péché; je suis sanctifié. »

Gabriel apparut alors au prophète, et lui adressa ces paroles : 'Ô Daniel, homme bien-aimé, comprends les paroles que je te dis, et tiens-toi debout ; car c'est vers toi que je suis maintenant envoyé. Et lorsqu'il m'eut adressé cette parole, je me tins en tremblant. Puis il me dit : Ne crains point, Daniel ; car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et je suis venu à cause de tes paroles.'

Quel grand honneur fut accordé à Daniel par la Majesté du Ciel ! Il console son serviteur tremblant et l'assure que sa prière a été entendue au Ciel, et qu'en réponse à cette fervente supplication, l'ange Gabriel a été envoyé pour toucher le cœur du roi de Perse. Le monarque avait résisté aux impressions de l'Esprit de Dieu pendant les trois semaines où Daniel jeûnait et priait, mais le Prince du Ciel, l'archange Michel, fut envoyé pour incliner le cœur du roi

obstiné à prendre une mesure décisive afin de répondre à la prière de Daniel.

'Et lorsqu'il m'eut adressé de telles paroles, je tournai mon visage vers la terre, et je devins muet. Et voici, quelqu'un à la ressemblance des fils des hommes toucha mes lèvres.... Et il dit: Ô homme très aimé, ne crains point: que la paix soit avec toi; sois fort, oui, sois fort. Et lorsqu'il m'eut parlé, je fus fortifié, et je dis: Que mon seigneur parle; car tu m'as fortifié.' Une si grande gloire divine fut révélée à Daniel qu'il ne put en soutenir la vue. Alors le messager du Ciel voila l'éclat de sa présence et apparut au prophète comme 'quelqu'un à la ressemblance des fils des hommes'. Par sa puissance divine, il fortifia cet homme d'intégrité et de foi, afin qu'il pût entendre le message qui lui était envoyé de la part de Dieu.

"Daniel était un serviteur dévoué du Très-Haut. Sa longue vie fut remplie de nobles actes au service de son Maître. Sa pureté de caractère et sa fidélité indéfectible n'ont d'égales que son humilité de cœur et sa contrition devant Dieu. Nous le répétons : la vie de Daniel est une illustration inspirée de la véritable sanctification." Review and Herald, 8 février 1881.

L'expérience de Daniel au chapitre dix représente le peuple de Dieu dans les derniers jours, qui, comme Daniel et Jean, comprennent la Révélation de Jésus-Christ. La clé pour situer Daniel dans l'histoire prophétique où se situe son expérience repose sur le fait qu'il était en deuil et que Michael a été envoyé à l'issue des vingt et un jours. Dans le premier verset, Daniel note qu'il comprenait à la fois les visions internes et externes de la prophétie. Avant les vingt et un jours, Daniel n'avait qu'une compréhension incomplète des deux visions, mais, avec l'interprétation de Gabriel, Daniel a pleinement saisi la "chose" et la "vision" comme des révélations distinctes.

À l'approche de la fin des soixante-dix ans de captivité, Daniel fut profondément travaillé par les prophéties de Jérémie. Il vit que le moment était proche où Dieu ferait passer à son peuple élu une nouvelle épreuve; et, avec jeûne, humiliation et prière, il implora instamment le Dieu du ciel en faveur d'Israël, en ces termes: "Ô Seigneur, Dieu grand et redoutable, qui gardes l'alliance et fais miséricorde à ceux qui t'aiment et à ceux qui gardent tes commandements; nous avons péché, et nous avons commis l'iniquité, et nous avons agi méchamment, et nous nous sommes révoltés, en nous détournant même de tes préceptes et de tes jugements; nous n'avons pas non plus prêté l'oreille à tes serviteurs les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos princes et à nos pères, et à tout le peuple du pays."

Remarquez ces paroles. Daniel ne proclame pas sa propre fidélité devant le Seigneur. Au lieu de se dire pur et saint, il s'identifie aux véritables pécheurs d'Israël. La sagesse que Dieu lui avait accordée était aussi supérieure à la sagesse des sages de ce monde que la lumière du soleil brillant dans les cieux à midi est plus éclatante que la plus faible étoile. Pourtant, considérez la prière qui sort des lèvres de cet homme si hautement favorisé par le Ciel. Dans une profonde humiliation, avec des larmes et le cœur déchiré, il plaide pour lui-même et pour son peuple. Il met son âme à nu devant Dieu, confessant sa propre bassesse et reconnaissant la grandeur et la majesté du Seigneur.

Quel sérieux et quelle ferveur caractérisent ses supplications ! Il se rapproche de plus en plus de Dieu. La main de la foi se tend vers le haut pour saisir les promesses indéfectibles du Très-Haut. Son âme lutte dans l'angoisse. Et il a l'assurance que sa prière est exaucée. Il sent

que la victoire est à lui. Si nous, en tant que peuple, priions comme Daniel priait, et luttons comme il luttait, en humiliant nos âmes devant Dieu, nous verrions des réponses à nos requêtes aussi manifestes que celles qui furent accordées à Daniel. Écoutez comment il plaide sa cause devant la cour du Ciel :

Ô mon Dieu, incline ton oreille et écoute ; ouvre tes yeux et regarde nos désolations, et la ville qui porte ton nom ; car nous ne présentons pas nos supplications devant toi à cause de notre justice, mais à cause de ta grande miséricorde. Seigneur, écoute ; Seigneur, pardonne ; Seigneur, sois attentif et agis ; ne tarde pas, à cause de toi-même, ô mon Dieu ; car ta ville et ton peuple portent ton nom. Et tandis que je parlais et priais, et que je confessais mon péché et le péché de mon peuple, ... même l'homme Gabriel, que j'avais vu dans la vision au commencement, arriva d'un vol rapide et me toucha vers l'heure de l'offrande du soir.

Alors que la prière de Daniel s'élève, l'ange Gabriel descend en hâte des parvis célestes pour lui annoncer que ses supplications ont été entendues et exaucées. Ce puissant ange a reçu mission de lui donner perspicacité et intelligence — d'ouvrir devant lui les mystères des siècles à venir. Ainsi, tandis qu'il cherchait avec ardeur à connaître et à comprendre la vérité, Daniel fut mis en communion avec le messager mandaté du Ciel.

L'homme de Dieu priait, non pas pour un transport de joie, mais pour la connaissance de la volonté divine. Et il désirait cette connaissance, non seulement pour lui-même, mais pour son peuple. Il portait un lourd fardeau pour Israël, qui, à proprement parler, n'observait pas la loi de Dieu. Il reconnaît que tous leurs malheurs leur sont arrivés à cause de leurs transgressions de cette sainte loi. Il dit : « Nous avons péché, nous avons agi méchamment... Car, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont devenus un objet d'opprobre pour tous ceux qui nous entourent. » Ils avaient perdu leur caractère particulier et saint de peuple choisi de Dieu. « Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière de ton serviteur et ses supplications, et fais luire ta face sur ton sanctuaire désolé. » Le cœur de Daniel se tourne avec un ardent désir vers le sanctuaire désolé de Dieu. Il sait que sa prospérité ne peut être rétablie que si Israël se repent de ses transgressions de la loi de Dieu et devient humble, fidèle et obéissant.

En réponse à sa prière, Daniel reçut non seulement la lumière et la vérité dont lui et son peuple avaient le plus besoin, mais aussi une vision des grands événements de l'avenir, jusqu'à l'avènement du Rédempteur du monde. Ceux qui prétendent être sanctifiés, tout en n'ayant aucun désir de scruter les Écritures ni de lutter avec Dieu dans la prière pour une compréhension plus claire de la vérité biblique, ne savent pas ce qu'est la véritable sanctification.

Tous ceux qui, de tout cœur, croient à la parole de Dieu auront faim et soif de connaître sa volonté. Dieu est l'auteur de la vérité. Il éclaire l'intelligence obscurcie et donne à l'esprit humain la capacité de saisir et de comprendre les vérités qu'il a révélées.

Daniel parla avec Dieu. Le ciel s'ouvrit devant lui. Mais les hauts honneurs qui lui furent accordés étaient le fruit de l'humiliation et d'une recherche ardente. Il ne pensait pas, comme le font beaucoup de nos jours, qu'il importe peu ce que nous croyons, pourvu que nous soyons

honnêtes et que nous aimions Jésus. Le véritable amour pour Jésus conduira à l'examen le plus attentif et le plus sérieux de ce qu'est la vérité. Le Christ pria pour que ses disciples soient sanctifiés par la vérité. Celui qui est trop indolent pour entreprendre une recherche diligente et priante de la vérité sera abandonné à des erreurs qui causeront la ruine de son âme.

"Au moment de la visite de Gabriel, le prophète Daniel n'était pas en mesure de recevoir d'autres instructions ; mais quelques années plus tard, désirant en savoir davantage sur des sujets qui n'avaient pas encore été pleinement expliqués, il se remit à rechercher la lumière et la sagesse auprès de Dieu. 'En ces jours-là, moi, Daniel, je menai deuil pendant trois semaines entières. Je ne pris aucun mets délicat, ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis point... Puis je levai les yeux et regardai, et voici : un certain homme vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or fin d'Uphaz. Son corps avait aussi l'aspect du béryl, et son visage comme l'apparence de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds semblables, par la couleur, à de l'airain poli, et la voix de ses paroles était comme la voix d'une multitude.'"

"Nul autre que le Fils de Dieu apparut à Daniel. Cette description est semblable à celle donnée par Jean lorsque le Christ lui fut révélé sur l'île de Patmos. Notre Seigneur vient maintenant accompagné d'un autre messager céleste pour enseigner à Daniel ce qui devait se passer dans les derniers jours. Cette connaissance fut donnée à Daniel et consignée par inspiration pour nous, sur qui sont arrivées les fins du monde." Review and Herald, 8 février 1881.

L'interprétation que Gabriel, « le messager délégué du ciel », apportait à Daniel était l'achèvement de l'interprétation qu'il avait commencé à lui donner au chapitre neuf. La méthodologie du « précepte sur précepte » exige que nous harmonisions l'interprétation et les circonstances connexes des chapitres neuf et dix, ensemble, afin de bien discerner l'illustration prophétique. C'est dans cette interprétation que se rejoignent les visions des fleuves d'Ulai et de Hiddekel.

Daniel avait compris, d'après les livres de Jérémie et de Moïse, que la délivrance du peuple de Dieu était proche. Ce faisant, Daniel représente le peuple de Dieu des derniers jours, qui comprend que la délivrance finale du peuple de Dieu est proche. Ce peuple des derniers jours reconnaîtra qu'il a été dispersé spirituellement, comme le représente Daniel, qui avait été déporté et réduit en servitude durant les soixante-dix ans de captivité à Babylone. Ils comprendront alors que, comme Daniel, ils doivent manifester la réponse à leur état de dispersion, conforme au remède représenté par les « sept temps » du chapitre vingt-six du Lévitique.

Lorsque l'expérience d'humilité représentée par Daniel, qui est exigée par le remède exposé dans le Lévitique vingt-six, se manifeste dans les derniers jours, le peuple de Dieu des derniers jours aura été en deuil pendant une période précise. Cette période se termine lorsque Michel, l'archange, descend.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Et vous périrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera. Et ceux d'entre vous qui resteront dépériront, à cause de leur iniquité, dans les pays de vos ennemis; ils dépériront aussi sous le poids des iniquités de leurs pères. S'ils confessent leur iniquité et

l'iniquité de leurs pères, la transgression qu'ils ont commise contre moi, et aussi qu'ils se sont opposés à moi; et que moi aussi je me suis opposé à eux et les ai menés au pays de leurs ennemis; si alors leurs cœurs incirconcis s'humilient, et s'ils acceptent la punition de leur iniquité: alors je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, et aussi de mon alliance avec Isaac, et je me souviendrai également de mon alliance avec Abraham; et je me souviendrai du pays. Le pays aussi sera abandonné par eux, et il jouira de ses sabbats pendant qu'il demeurera désolé sans eux; et ils accepteront la punition de leur iniquité: parce que, en effet, ils ont méprisé mes ordonnances, et parce que leur âme a eu en horreur mes statuts. Et pourtant, malgré tout cela, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejeterai pas, je ne les aurai pas en abomination au point de les détruire entièrement et de rompre mon alliance avec eux; car je suis le Seigneur, leur Dieu. Mais, en leur faveur, je me souviendrai de l'alliance de leurs ancêtres, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte sous les yeux des nations, afin d'être leur Dieu: je suis le Seigneur. Lévitique 26:38-45.